

FEUILLETON DE  
L'ALBUM UNIVERSEL

# LE LAC ONTARIO

PAR  
FENIMORE COOPER

(Suite) 1

Le sergent fit le salut d'usage, tourna sur ses talons comme s'ils eussent été des pivots, et il tira la porte après lui quand son commandant le rappela.

—J'avais oublié une chose, sergent. Nos jeunes officiers m'ont demandé un tir, et c'est à demain que ce divertissement a été fixé. Tout compétiteur sera admis, et les prix seront une poudrière de corse garnie en argent, une bouteille de cuir garnie de même, et une calèche de soie pour une dame. Ce dernier prix permettra à celui qui l'obtiendra de montrer sa galanterie, en en faisant l'offrande à la dame qu'il aime le mieux.

—Tout cela est fort agréable, Votre Honneur, surtout pour celui qui réussira. Sera-t-il permis à Pathfinder de disputer ces prix?

—Je ne vois pas comment on pourrait l'exclure du nombre des compétiteurs s'il lui plaît de se présenter; mais j'ai remarqué depuis quelque temps qu'il ne prend aucune part à ces divertissements; peut-être parce qu'il connaît son adresse sans égale.

—C'est cela, major. Je crois qu'on peut en toute chose se fier à sa délicatesse. Je crois qu'il faut le laisser agir à sa discrétion.

—Il le faut en cette occasion, sergent; il restera à voir s'il réussira aussi bien que dans les précédentes. Bonsoir, Dunham.

Le sergent se retira, laissant Duncan de Lundie livré à ses propres pensées. Une demi-heure pouvait être écoulée quand on frappa à la porte, et à peine eut-il prononcé le mot — Entrez! — qu'un homme de moyen âge, en costume militaire, mais dont l'uniforme ne paraissait pas avoir reçu tous les soins qu'en prend ordinairement un officier, entra dans la chambre, et le major le salua sous le nom de M. Muir.

—Je viens, comme vous me l'avez permis, pour connaître mon sort, major Duncan, dit le quartier-maître avec un accent écossais fortement prononcé, dès qu'il se fût assis sur le siège qui lui avait été offert.

—Sûrement, Davy, vous n'avez pas dessein de me faire croire qu'une semaine a vu allumer une telle flamme dans un cœur jeune et simple comme le vôtre.

—Il faut que vous plaisantiez, major Duncan, comme votre père et votre mère avant vous, quand même l'ennemi serait dans le camp. Je ne vois rien de bien extraordinaire à ce que des jeunes gens suivent la pente de leurs désirs et de leurs inclinations.

—Mais vous avez si souvent suivi celle des vôtres, Davy, que je croyais qu'à présent vous ne pouviez plus y trouver l'attrait de la nouveauté. Vous avez déjà été marié quatre fois.

—Seulement trois, major; aussi vrai que j'espère avoir une quatrième femme. Mon nombre n'est pas encore complet. Non, non, rien que trois.

—Soit! n'en supposons que trois. Vous savez, Davy, continua le major, vous savez que mon choix est fait depuis longtemps, quelles longues espérances j'ai nourries, combien il m'en a coûté pour attendre pendant tant d'années l'heureux moment où je pourrai appeler mon épouse une femme tellement adorée; tandis que vous, sans fortune, sans nom, sans naissance, sans mérite, — je veux dire sans mérite particulier...

—Ne dites pas cela, Lundie; les Muir sont d'un sang particulièrement bon.

—Eh bien! sans autre chose qu'un sang particulièrement bon, vous avez épousé quatre femmes...

—Seulement trois, Lundie; si vous en comptez quatre, vous affaiblirez notre ancienne amitié.

—Comptez-les comme il vous plaira, Davy, et vous en trouverez plus que votre part légitime. Et, cependant, vous êtes prêt à passer votre cou dans le nœud coulant pour la cinquième fois.

—Je désire vous faire observer que ce ne sera que la quatrième, major, dit le quartier-maître, et sa physionomie s'animait en même temps de tout l'enthousiasme d'un jeune homme, il ajouta: Mais cette Mabel Dunham est un oiseau rare. Cependant, nos filles d'Ecosse sont jolies, agréables; il

faut convenir qu'elles sont bien au-dessous de celles de ces colonies. Mais à présent que nous avons discuté ce qu'on peut appeler les principes de l'alliance, je vous demanderai si vous m'avez rendu le service de parler au sergent de cette petite affaire.

—Oui, Davy; et je suis fâché, pour vos espérances, d'avoir à vous dire que je ne vous vois pas beaucoup de chance de réussir.

—Je ne réussirais pas! un officier, et par-dessus le marché un quartier-maître, ne réussirait pas auprès de la fille d'un sergent!

—C'est précisément ce que je vous dis, Davy.

—Et pourquoi cela, Lundie?

—Parce que la fille est promise. La parole est donnée, la main est donnée, la foi est jurée. Non! je veux être pendu si je crois un mot de ce dernier point, mais le fait est qu'elle est promise.

—Eh bien! c'est un obstacle, il faut l'avouer, major. Mais c'est peu de chose si le cœur de la fille est libre. Et qui peut être ce prétendu, major? demanda le quartier-maître avec cette philosophie tranquille que donne l'habitude.

—L'heureux mortel est Pathfinder.

—Pathfinder, major!



Eh bien, sergent, je vous souhaite du bonheur dans cette entreprise.

—Ni plus ni moins, Davy Muir. Mais, pour calmer un peu votre jalousie, je vous dirai qu'à mon avis, du moins, c'est un mariage conçu dans le cerveau du père plutôt que dans le cœur de la fille.

—C'est ce que je pensais, s'écria le quartier-maître, respirant plus librement. Cela me semblait impossible, avec mon expérience de la nature humaine.

—Et particulièrement de la nature des femmes, Davy.

—Il vous faut votre plaisanterie, Lundie, n'importe qui en souffre. Mais je ne croyais pas possible que je me trompasse sur les inclinations de cette jeune fille, et je crois pouvoir prononcer hardiment qu'elles s'élèvent fort au-dessus de la condition de Pathfinder. Quant à cet homme lui-même... eh bien, on verra avec le temps.

Le major, qui se promenait dans sa chambre, s'arrêta tout à coup, regarda son compagnon en face avec une expression comique de surprise sérieuse, et s'écria: — Dites-moi franchement, Davy Muir, supposez-vous qu'une jeune fille comme Mabel Dunham puisse concevoir un penchant sérieux pour un homme ayant votre âge, votre extérieur, et je puis ajouter votre expérience?

—Allez, allez, Lundie, vous ne connaissez pas le sexe, et voilà pourquoi vous n'êtes pas encore marié

dans votre quarante-cinquième année. Il y a longtemps que vous êtes garçon, major.

—Et quel peut être votre âge, lieutenant Muir, si je puis me permettre une question si délicate?

—Quarante-sept ans, je n'ai pas envie de le nier, Lundie. Mais je ne croyais pas que le sergent Dunham eût l'esprit assez humble pour songer à donner une jolie fille comme la sienne à un homme tel que Pathfinder. Il est possible que le digne sergent n'ait pas compris mes demi-mots, sans quoi il n'aurait jamais songé à un tel mariage. Il y a une aussi vaste différence entre l'épouse d'un officier et la femme d'un guide, qu'entre l'antiquité d'Ecosse et celle de l'Amérique. Je suis aussi d'un sang très ancien.

—Croyez-en ma parole, Davy, votre antiquité ne vous rendra pas de grands services dans cette affaire; et quant à votre sang, il n'est pas plus ancien que vos os. Je vous ai fait part de la réponse du sergent, et vous voyez que mon influence, sur laquelle vous comptez tellement, ne peut rien faire pour vous. Buons un coup à notre ancienne connaissance, Davy; et ensuite vous ferez bien de songer au détachement qui part demain, et d'oublier Mabel Dunham aussitôt qu'il vous sera possible.

—Ah! major! j'ai toujours trouvé plus facile d'oublier une femme qu'une maîtresse.

—Je bois au succès de votre nouvel amour, lieutenant Muir, ou à la prompte guérison de cette maladie.

—Bien des remerciements, mon cher major. Et moi, je bois à l'hymen qui couronnera une ancienne passion dont je connais quelque chose. Ce whisky est de la vraie rosée de montagne, Lundie, et il réchauffe le cœur en faisant penser à notre bonne Ecosse. Je vous suis infiniment obligé, major Duncan, de cette preuve d'amitié, comme de toutes celles que vous m'avez déjà données; et si vous pouviez en ajouter encore une autre, je croirais que vous n'avez pas tout à fait oublié le compagnon de jeux de votre enfance.

—Eh bien, Davy, si la demande est raisonnable, et telle qu'un officier supérieur puisse l'accorder, faites-la moi connaître.

—Si vous pouviez me trouver quelque petit service à faire aux Mille-Iles, pendant une quinzaine, ou environ, je crois que l'affaire en question pourrait s'arranger à la satisfaction de toutes les parties.

—Il y a toujours du service pour un homme chargé de votre emploi, dans un petit poste comme dans un grand; mais celui dont il s'agit peut être fait par le sergent aussi bien que par le quartier-maître général et même mieux.

—Mais pas mieux que par un officier. Il y a en général beaucoup de désordre avec les sous-officiers.

—J'y réfléchirai, Muir, répondit le major en riant, et vous aurez ma réponse demain matin. Vous aurez demain une bonne occasion de vous montrer avec avantage aux yeux de votre belle. Vous êtes bon tireur, et il y a des prix à gagner. Décidez-vous à déployer votre adresse, et qui sait ce qui peut arriver avant le départ du "Scud".

—Cela pourrait réussir. Le cœur d'une femme, major Duncan, peut s'attaquer de différentes façons et quelquefois d'une manière que les règles de la philosophie pourraient rejeter. On peut prendre les femmes de trois façons: par un siège régulier, à l'assaut ou en les faisant donner dans une embuscade. La première manière convient le mieux à un officier, mais la troisième est plus agréable.

—Opinion que vous devez à l'expérience. Mais que dites-vous de l'assaut?

—Cela peut réussir à des hommes plus jeunes que nous, Lundie, répondit le quartier-maître en se levant, et en faisant à son commandant un clin-d'oeil expressif, liberté qu'il se permettait souvent, par suite d'une longue intimité. Je vous souhaite le bonsoir, major Duncan, absence de tout accès de goutte, et un sommeil doux et rafraîchissant.

—Je vous en souhaite autant, monsieur Muir, et je vous remercie. N'oubliez pas la passe d'armes de demain.

Le quartier-maître se retira, laissant Lundie dans sa bibliothèque, libre de réfléchir sur ce qui venait de se passer.

(1) Voir le No 1161 de "l'Album Universel," et les suivants.